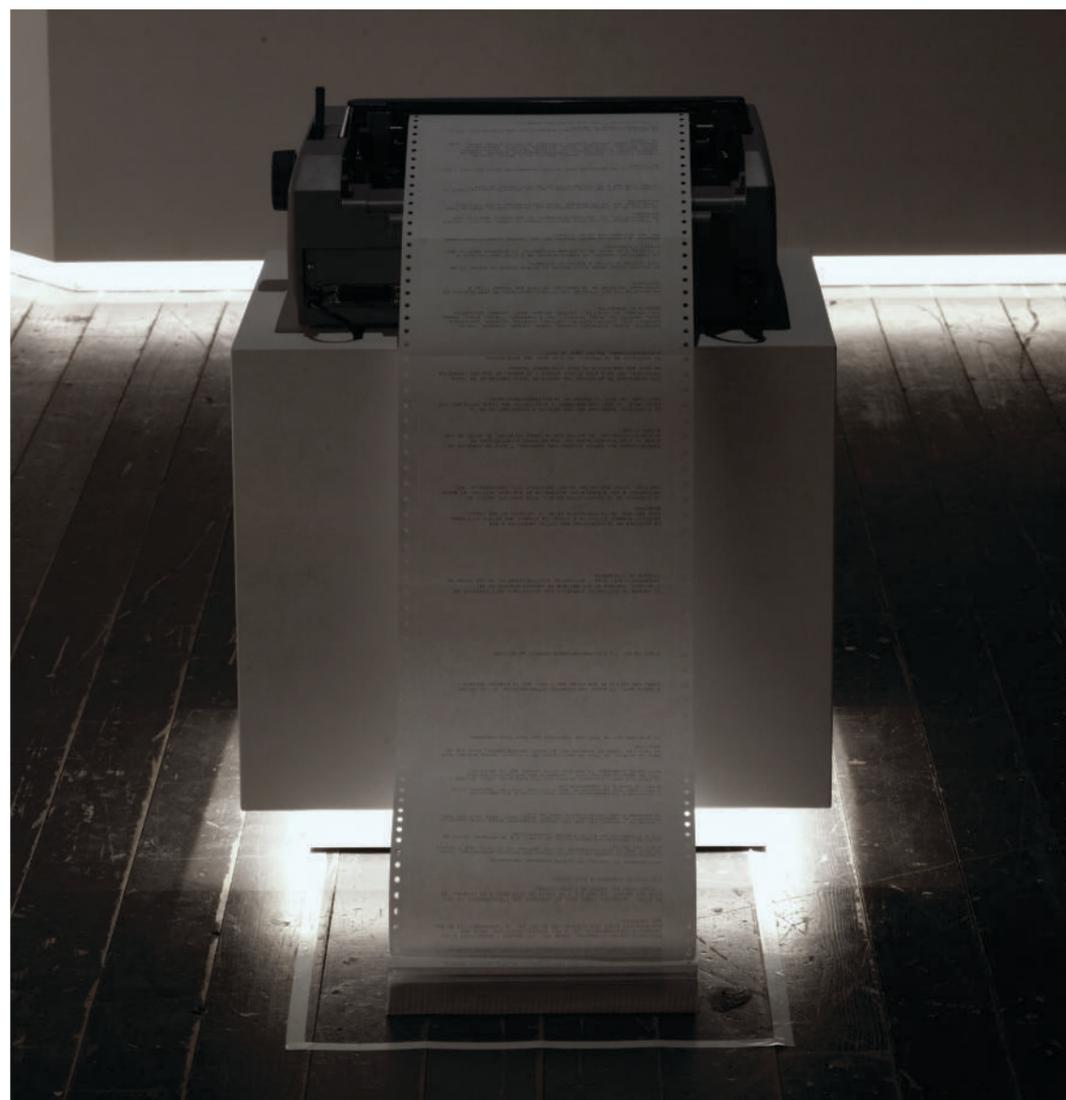

VÉRONIQUE BÉLAND

(Cette tentative de structurer le ciel restera vaine.)

LE VIDE
DE LA DISTANCE
N'EST NULLE PART
AILLEURS

L'art se produit à partir de l'inexplicable [...] Les lourdes illusions de la solidité, la non-existence des choses, voilà ce que l'artiste prend pour matériaux. C'est cette absence de matière qui pèse si fortement sur ses épaules, lui faisant invoquer la pesanteur. Le vrai délire est dénué d'insanité ; si l'insanité existait, elle romprait le charme de la productive apathie. Les artistes ne sont pas motivés par un besoin de communiquer ; voyager au-dessus de l'insondable est leur seule condition.

– Robert Smithson, *Incidents au cours d'un déplacement de miroirs dans le Yucatán*



472 JOURS AVEC SANS MAJOR TOM

L'INVENTION DU RÉCIT

Le germe contenant l'Univers se situe en dehors du corps. Toutefois, en mettant les mains sur les yeux, on peut dire que nous ne sommes pas rien (là où les yeux sont fermés, le temps est arrêté).

Regarder le soleil à l'œil nu. La nuit, observer les étoiles à neutrons. Seulement, la lumière fatigue.

Visiter plutôt un site web : tracer des lignes verticales à travers le monde. Des images dessinées à main levée, un document HTML : le froid quand vient la mort.

§

*L'ADRESSE ORIGINALE
ÉTAIT HTTP:// LA LÉGENDE VEUT
QUE CE SOIT LE RÉEL HISTORIQUE.*

Le verbe aimer peut renvoyer à une grande variété de matériaux spécialisés : désherbeuse, raton laveur, inflation cosmique. Une voie ferrée, un instrument derrière le cœur.

Le cœur mesure 16 cm et son diamètre est le double du temps.

Les défunts du monde entier ont peut-être été déçus par l'amour.

Personne ne peut dépasser son temps. Cependant, on remarquera que le temps est une structure hautement organisée.

Il ne faut pas confondre la durée de vie avec le néant.

Il est également conseillé de ne pas craindre les fantômes. *Réincarnation.*

Ils sont les décodeurs de l'invisible.

§

L'intensité de trop fort : l'Univers lui-même est surévalué. Les étoiles ne sont pas autre chose en effet que des paillettes, mais d'une conception différente.

Les collectionneurs d'art sont des chasseurs de météorites.

Galilée avait tout mis en scène.

Notre Galaxie est en orbite autour des frontières de sa connaissance ; il n'y a pas de saisons et le jour est la nuit. Le Soleil est une étoile parmi bien d'autres : pour cela, il est éclairé par l'entendement.

§

La substance de l'âme ne nous trompe jamais, mais elle utilise le hasard pour simplifier les équations.

Après un travail de synthèse produit par un ordinateur, l'effacement des souvenirs sélectionnés serait vraisemblablement une simple formalité.

La mort n'est plus la science du bonheur.

L'imaginaire se constitue par mélanges additifs. Les idées sont ainsi tout ce qui s'imprime en couleur ; et si les couleurs vives se démarquent des autres, c'est qu'elles sont plus proches.

L'image artificielle n'est que le fruit du silence figé.

La magie est un système de calculs simples et dépouillés.

La magie... depuis les années soixante, ils s'en servent pour s'orienter. Or, il faudra attendre 2102 pour qu'il soit possible de repérer à coup sûr le rapport entre C et D.

Il n'existe qu'une seule configuration ordonnée : 1.

§

Les astuces pour hanter sont invisibles.

Une vidéo amateur circule d'ailleurs sur Internet, au détriment de Pluton.

L'odeur du vide est perçue par les sens sans le savoir.

La constante sera notée. Elle est notée.

CONFIGURER SES INTENTIONS

AU SUJET DE LA RÉSIDENCE À L'ÊTRE LIEU

THIS IS MAJOR TOM
TO GROUND CONTROL

Installation multimédia [2012]

Un générateur de texte aléatoire est activé et contrôlé par la réception et l'analyse d'ondes radio provenant du cosmos, reçues par les radiotélescopes de l'Observatoire de Paris. Grâce à une voix de synthèse qui le récite en temps réel, le texte devient en quelque sorte la « voix de l'Univers », une interprétation poétique d'un phénomène scientifique. Le texte est imprimé en continu sur une imprimante matricielle, puis relié sous forme de livre à chaque jour d'exposition de manière à créer une bibliothèque d'archives infinie des messages reçus du cosmos.

Une coproduction le Fresnoy – Studio national d'arts contemporains et Ville de Tourcoing.

Ci-contre : vue de l'installation (détail) lors de sa première présentation au Fresnoy en juin 2012, dans le cadre de l'exposition Panorama 14.

Il y avait d'abord cette ambition de tout lire, soutenue par le seul désir d'écrire : un mouvement paradoxal entre l'intérieur et l'extérieur, un processus d'échange et de transformation. Il y avait ce besoin de revenir en arrière, de tout reprendre depuis le début ; la nécessité de réintroduire du « je » dans ces écrits composés en fonction des mouvements de l'Univers. Écrire par l'acte de lecture : extraire des fragments, construire des bases de données. Fabriquer des narrations.

§

Il fallait toutefois commencer par un inventaire complet des livres générés, en usant d'une attention et d'une rigueur parfois excessive.

Constater.

Compter, replacer dans l'ordre chronologique, recompter ; mesurer l'épaisseur des tranches, noter les anomalies, relever les traces d'usure. Impassiblement.

Puis, chercher les livres manquants. Sur 472 jours d'attente avant de reprendre enfin possession de l'installation, 323 jours d'exposition – mais pas tous *ouvrables*. Éplucher le calendrier, compter les jours, les compter encore ; revoir les horaires d'ouverture des lieux où l'œuvre a été présentée, réévaluer le nombre de jours de fonctionnement : 54, 28, 45, 136.

Additionner.

Ma démarche artistique a toujours pris comme point de départ l'écriture : une écriture quotidienne et fragmentaire, une écriture *polaroid* qui consiste à noter des particules d'immédiat, à inscrire des mots banals sur des bouts de papier qui le sont tout autant.

C'est par l'assemblage de ces extraits de « temps disloqué » que j'arrive ensuite à produire du sens, en les faisant parler ensemble, d'une voix commune. Copier, coller : mon travail d'écriture consiste donc simplement à produire du *passé composé*, à reconfigurer les trajets entre les traces amassées.

La malle bleue qui m'a été livrée aurait dû contenir 263 livres, comme autant de jours *ouvrables* d'exposition. Je n'en dénombre que 185. Soustraire. Qu'est-il advenu des 78 volumes manquants ?

Recompter : les jours et livres. 263, 185. Tenter une règle de trois, puis renoncer aussitôt. Émettre plutôt des hypothèses ; des disparitions comme autant de fictions potentielles.

Accepter de ne pas savoir.

Il faudra apprendre à vivre avec les erreurs et les imprécisions.

§

Disséquer trois livres par jour, inlassablement. Invariablement 24 centimètres sur 30, couvertures blanches et perforations latérales du papier. Résister à l'impression de relire chaque fois la même page. Noter, consigner, ne conserver qu'un faible pourcentage du contenu. Corriger seulement les fautes d'orthographe.

L'odeur de la peinture fraîche.

Lire pour apprendre à parler, en incorporant une voix qui n'appartient à personne. Construire avec le langage comme d'autres s'affairent à ériger des monuments : n'user que de matériaux bruts. *Orchestrer.*

Perdre la notion du temps : éternellement le même geste, la même minute. Rien d'autre que la sonnerie de l'établissement scolaire pour rappeler que dehors, le temps court encore. Diviser l'horloge en parties inégales. 50 minutes. 10 minutes. 50 minutes. 10 minutes. *Des heures sonnantes.*

Panne du programme informatique ?
Bris d'imprimante ? Interruption du réseau Internet ? Dysfonctionnement du radiotélescope ? Vol ? Perte ? Vide interstellaire ? Une boîte de livres ne serait jamais revenue d'Espagne.

JUSTE DES MOTS

IL N'Y A RIEN À VOIR LÀ-BAS

Sobriété : dire beaucoup en peu de mots, en restant immobile.

On appelle « point de départ » la série compacte de moments venus.

Déjà demain, puis désormais.

Il s'agit d'écrire ce qu'il vient d'arriver dans ce qui constitue l'Univers. Toutes les observations enregistrées par ces radiotélescopes sont prises depuis le plan de l'âme ; la matière ordinaire se regroupe alors pour former les mots.

Ces choses mortes appartenant au passé ne sont pas l'infini devant. Il n'y a d'ailleurs plus lieu de parler des choses : parler ne fait pas intervenir le nombre d'or.

LA TÉLÉPATHIE REPRÉSENTE AINSI
UN MARCHÉ IMPORTANT DU SECTEUR DES
TÉLÉCOMMUNICATIONS.

Le langage, c'est simplement la matière restante pouvant être tracée.

§

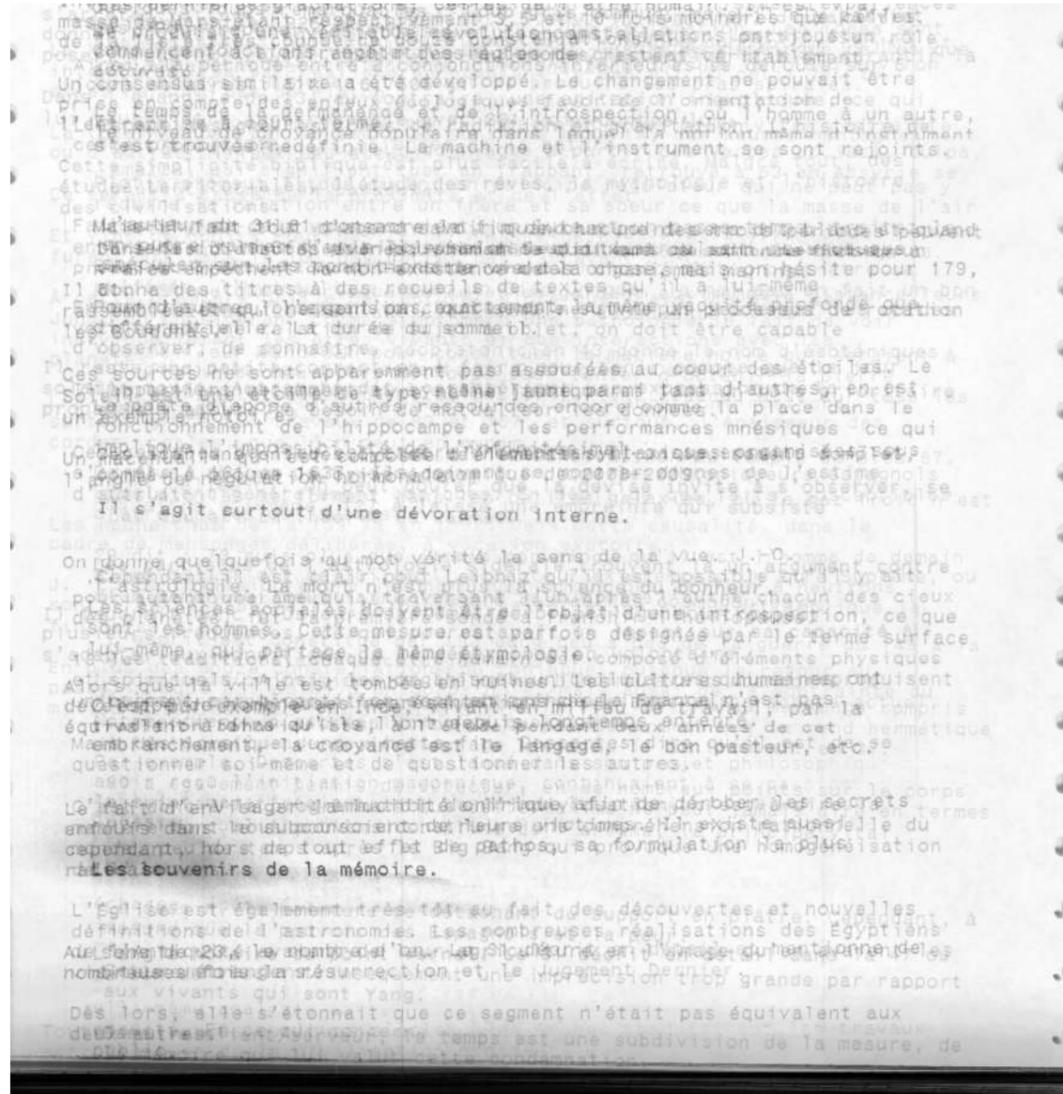
À l'équateur du champ littéraire, l'extinction des lumières des immeubles la nuit : dans cette ville se trouve le système solaire et les jours y raccourcissent.

De manière générale, le soleil culmine sous l'horizon des choses.

L'horizon, lui, se déplace dans la distance pendant la durée du sommeil ; il peut être considéré comme un temps zéro de notre univers.

Ci-contre : Détail tiré de la série photographique « Du temps vertical », produite dans le cadre de la résidence à L'être lieu.

Note : le texte suivant n'est composé que d'extraits puisés dans les archives de *This is Major Tom to Ground Control*. Seule la ponctuation a parfois été modifiée afin de permettre une meilleure continuité dans la lecture.



S'ÉCRIRE ENTRE LES LIGNES

FRAGMENTS DE LECTURE

50 minutes consécutives d'une vie, qui se seraient étirées sur huit semaines.

Une boucle incessante.

§

L'odeur du café qui remplace progressivement celle de la peinture fraîche.

Poursuivre la lecture jusqu'à en atteindre la faille. Transcrire. Reconstruire. Inventer un fil conducteur.

45 fois la même journée.

Pénétrer dans un cercle de confusion. Vivre avec l'impression de prendre chaque jour la même photo. Mais les clichés témoignent du temps passé : des particules remplissent l'air autrement.

Cette histoire demeure insoluble, car elle ne possède plus de temps défini : elle est devenue un espace, simplement, un temps vertical où le début ne se distingue plus de la fin. Il n'y a plus de différence entre les instants, qui s'accumulent dans un mouvement de surimpression. 45 jours qui apparaissent comme un trou dans le présent, comme du temps qui échappe à la durée : *un moment d'espace*.

§

Devoir clore avant d'avoir réussi à atteindre le but fixé. Attester d'une entreprise utopique. Refermer les livres comme on ferme une parenthèse, mais sans toutefois éteindre la magie.

Il faudra apprendre à vivre avec les erreurs et les imprécisions.

En photographie, la notion de *cercle de confusion* est un terme technique servant de référence dans le calcul de l'approximation de la profondeur de champ, renvoyant ainsi à l'impression de netteté d'une image.

Pages suivantes : Fragment tiré de la série photographique « Du temps vertical », produite dans le cadre de la résidence à L'être lieu.

